

# Versailles

*Versailles, tu n'es plus qu'un spectre de cité ;*

*Comme Venise au fond de son Adriatique,*

*Tu traînes lentement ton corps paralytique,*

*Chancelant sous le poids de ton manteau sculpté.*

*Quel appauvrissement ! Quelle caducité !*

*Tu n'es que surannée et tu n'es pas antique,*

*Et nulle herbe pieuse au long de ton portique*

*Ne grimpe pour voiler ta pâle nudité.*

*Comme une délaissée, à l'écart, sous ton arbre,*

*Sur ton sein douloureux croisant tes bras de marbre,*

*Tu guettes le retour de ton royal amant.*

*Le rival du soleil dort sous son monument ;*

*Les eaux de tes jardins à jamais se sont tues,*

*Et tu n'auras bientôt qu'un peuple de statues.*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

